

Modon 13/25 9th Jan 1829

Mon cher Mr Collet

Je vous envoie un grand plaisir que son Excellence
vous a appelé à des fonctions par lesquelles vous rendrez
certainement plus de service à la Grèce que par ailleurs que
vous avez rempli jusqu'à aujourd'hui. C'est un éprouver ainsi
la persévérance de son administration telon qu'il parviendra à
consolider la tranquillité du pays, et quoique les changements
qu'il vous propose laisse à désirer pour quelques rapports,
cependant le bien qui s'y trouve pousse à penser que
l'expérience lui apprendra quelles sont les modifications à
opérer dans la direction nouvelle qu'il vous la suivra.
Je vous ai écrit il y a 30 ou 40 jours je crois, une lettre que
j'ai donnée au capitaine d'un vaisseau français, je ne sais si elle
vous est parvenue. Je ne sais guère en la source de mauvais conseils
qu'on répand ici sur les affaires de la Roumélie, mais certainement
il y a de mauvais et de très mauvais intentions qui préjudicent à
leur création il seroit important que de fréquents rapports dans la
journee du gouvernement et dans l'assemblée fissent connaître le véritable
état des choses, car on le suppose par ses fautes, on le fait toujours
trop mauvais ici pour que la Grèce ne sache pas à ce point la vérité.

10
Monsieur
Monsieur Jean Collet Secrétaire
Secrétaire de la Sec
L. de l'Académie
Egus



ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ

Pour apprendre sans doute avec plaisir que le ministre
 (un franc) aient été interpellés à la chambre par les trois
 petites limites qu'il avait consultés à l'égard de la Grèce, et a
 répondu que ce n'était pas encore terminé. Il est important
 que les représentants soient bien persuadés que leur
 dévouement ferait plus de mal à leur pays que la direction
 du cabinet. Ils avaient le vif désir de se rendre libres.
 Vous voter en position de faire beaucoup pour le pays et
 l'espérer que nous ne tarderons pas à apprendre les effets de
 votre avis aux affaires. Notre pauvre Grèce a eu à lutter
 contre bien des difficultés des intrigues de toute espèce même venues
 d'elles mêmes. Les hommes à vous à la soutenir, car qu'on sache
 qu'il en faut il serait bien difficile à remplacer.
 J'espère apprendre bientôt de vos conseils le mauvais temps que
 nous avons toujours à nous empêcher de la Grèce
 envenimée par nous et nous nous voter les deux ou trois

Waltz

